

Représentations linguistiques et enjeux identitaires :**1-Cas des étudiants de l'Université :**

La présente réflexion qui s'inspire de la phénomène de contact du langues en Algérie se propose de dégager des perspectives réellement envisageables d'une coexistence des langues en contexte algérien à partir d'une méthodologie d'enquêtes par questionnaire auprès d'une population cible représentative du profil sociolinguistique de l'Algérien universitaire.

Le recours au questionnaire dans ce champ de la sociolinguistique provient de la nécessité à un recueil de données propres au terrain qui peut illustrer nos propos ainsi que du caractère à la fois qualitatif et interprétatif qui nous procure cet outil. Car l'enquête par questionnaire réalisée dans le cadre de notre thèse peut nous renseigner sur les représentations linguistiques des membres d'une communauté linguistique en situation plurilingue. Ces données sur les représentations linguistiques nous aident à comprendre les processus de construction identitaire pour lesquels les langues en présences accomplissent une fonction directrice.

2-Hypothèses :

Les pratiques langagières en Algérie et surtout à l'université reflètent une situation plurilingue qui adopte au moins trois langues dans les différents contextes de communication formels ou informels : l'arabe classique, une langue maternelle (arabe ou tamazight) et une ou plusieurs langues étrangères (le français en première position, l'anglais ou une autre langue).

C'est pourquoi nous supposons que ce contexte plurilingue pourrait présenter des impacts sur les ancrages identitaires des étudiants au niveau d'une certaine reconstruction identitaire par rapport à ses appartenances plurielles.

Autrement dit, nous partons de l'idée selon laquelle la reconnaissance et la promotion du plurilinguisme dans une situation complexe telle que la nôtre qui est marquée par la présence de plusieurs langues simultanément en relations conflictuelles non seulement entre elles mais aussi entre les usagers de ces dernières pourraient contribuer à la construction d'une identité collective et plurielle.

A cette hypothèse principale de notre recherche viennent se greffer d'autres suppositions

secondaires :

- Le milieu universitaire en Algérie présente une situation plurilingue parfaite.
- Les représentations linguistiques vis-à-vis des langues en présence ou en usage pourraient aider les apprenants à construire une identité collective dont la dynamique se réalise à travers l'enjeu des langues.
- A travers la mise en œuvre d'une politique linguistique éducative convenable à notre situation, l'éducation contribuera efficacement au processus de construction identitaire des apprenants dans notre société pluraliste par le développement d'une compétence plurilingue chez eux.

3-Echantillon :

Le corpus de notre étude est constitué de données d'enquête par questionnaire réalisée en 2017 auprès de l'Université Ziane Achour au Djelfa. Plus précisément, notre échantillon se constitue d'une population de plus 300 étudiant(e)s de sexe confondu inscrits à ladite Université à des niveaux différents au titre de l'année universitaire 2017/2018. Cet échantillon est censé représenter une population qui constituent l'ensemble des inscrits à notre université au titre de l'année universitaire.

Les étudiants participants sont issus de différentes spécialités : Lettres et Langues étrangères et Génie Civil. Il est évident, en premier lieu ceux de la Wilaya Djelfa avec ses différents daïras. Ensuite en deuxième position des étudiants provenant des villes voisines et qui résident au Djelfa. Enfin, Les participants ont été choisis et répartis de manière à refléter la masse estudiantine dans ses différentes spécialités de formation. Après l'examen et la distribution des étudiants, deux groupes d'informateurs ont été constitués :

Groupe1 :

Il se compose de 120 étudiants répartis entre licence de français du Département des Lettres et Langues Etrangères de la Faculté des Lettres et des Langues.

Les informateurs de cette catégorie peuvent être qualifiés de plurilingue car leurs répertoires linguistiques ainsi que leurs pratiques langagières reflètent clairement la présence et l'usage de plusieurs langues simultanément dans ce milieu universitaire.

L'enseignement pour cette classe d'étudiants est totalement dispensé en langue étrangère. Quant à la communication en classe, elle se déroule dans la même langue d'apprentissage. Contrairement à ces situations dites formelles, à l'extérieur les échanges passent généralement en un mélange de l'arabe dialectal et de la langue étrangère en cours d'apprentissage. Ce phénomène d'alternance codique est fréquemment observable au sein de ce département des langues.

Une deuxième langue étrangère est enseignée en raison d'une séance hebdomadaire qui vient enrichir le répertoire linguistique des apprenants de ce Département.

Notons enfin que l'arabe classique est présente à travers l'enseignement d'au moins d'un module de langue ou de littérature arabes.

Il est clair que la compétence de ces étudiants est plurilingue mais elle demeure variable d'une langue à une autre, d'un étudiant à un autre ou tout simplement d'une forme de la même langue à l'autre (orale /écrite).

Groupe 2 :

Comprend 120 étudiants du département de Génie Civil de la Faculté Sciences et sciences technologie)

Les enquêtés de cette catégorie menaient une formation scientifique où les langues étrangères sont très indispensables pour accéder aux connaissances exclusivement formulées dans ces langues. Pour notre contexte, c'est le français qui occupe une place privilégiée dans l'enseignement des matières techniques. Toutefois, nous ne pouvons pas affirmer que l'enseignement dans ces filières est entièrement dispensée en langue française, au contraire, un bilinguisme Arabe/français est fortement instauré à nos jours, au sein ces filières.

Dans cette situation, les langues étrangères en présence sont conçues comme un outil pour l'acquisition et l'accès au savoir et non pas une fin en soi. Même si elles (français ou anglais) sont enseignées obligatoirement dans le cursus de la formation en tant que module autonome en raison d'un cours d'une demi-heure par semaine.

Nous signalons aussi, qu'il y a une insatisfaction de la part des étudiants de ces filières

scientifiques vis-à-vis de leurs compétences en matière des langues étrangères et qui font parfois défaut à l'apprentissage et à la réussite.

Il faut mentionner que la communication en langues étrangères se limite à un lexique technique propre à la spécialité avec des structures syntaxiques réduites et une fréquence élevée de certaines tournures et expressions. Ces caractéristiques font des langues étrangères utilisées dans la formation technique des langues spécialisées ou des langues à caractère technique. Pour conclure avec la description de l'échantillon, nous notons que le privilège accordé au choix des filières, citées précédemment, semblait remplir le critère de représentativité. Ainsi, les étudiants interrogés ont suffisamment de données sur leur cursus. Ce qui explique la sélection des étudiants de troisième année des spécialités concernées auprès desquels l'enquête est réalisée.

4-Présentation du questionnaire :

Le questionnaire est introduit par un préambule et comprend, en plus la partie consacrée à l'identification de l'enquêté, quatre sections qui totalisent 19 questions fermées qui sont les suivantes :

- Répertoires et pratiques langagières des enquêtés (5 questions : Q01-Q05).
- Appréciations et statuts des langues à l'université (5 questions : Q06-Q10).
- Attitudes et représentations linguistiques des étudiants (5 questions : Q11-Q15).
- Enjeux identitaires du plurilinguisme à l'université (4 questions : Q16-Q19)

Méthodologiquement, le choix de ce type de questionnaire aux questions fermées

s'explique par le fait qu'elles ont un avantage certain : « le codage étant fixé à l'avance et l'enquêteur pouvant coder la passation des réponses »

A l'encontre des questions ouvertes qui : « demandent, après la phase de terrain, de procéder à un inventaire des réponses avant la construction du code. »

Nous estimons aussi que dans le cadre de recherche comme la notre les informations recueillies d'un questionnaire aux questions ouvertes semblent fragiles surtout dans le cas où les informations fournies sont floues.

5-Identification de l'enquêté :

Cette partie vise la récolte de toutes les informations utiles à la compréhension des réponses des étudiants enquêtés. Elle renferme des données et des renseignements d'ordre général tels que le sexe et l'âge, la spécialité de l'étude suivie par l'enquêté, le lieu de résidence et le lieu dont l'étudiant descend.

6-Répertoires et pratiques langagières des enquêtés :

Cette première partie a l'ambition de délimiter le répertoire linguistique de l'enquêté. Plus précisément, nous voulons identifier l'ensemble des langues utilisées par chaque étudiant. Ce qui nous permet par la suite d'établir le répertoire global des langues en présence à l'université.

Les questions posées portent essentiellement sur les langues maternelles des étudiants et les pratiques langagières dans des situations différentes de la vie quotidienne telles qu'en famille, au quotidien ...etc.

Les résultats de cette section nous refléteraient le capital et le paysage linguistiques de l'ensemble des étudiants.

7-Appréciations et statuts des langues à l'université :

La deuxième section est principalement consacrée à l'utilisation des langues à l'université. L'objectif de cette section de l'enquête est de recueillir des données relatives à la réalité et à la pratique des langues en présence dans ce contexte. Les résultats de cette partie nous permettent, en premier lieu, de comprendre les appréciations, le statut et l'usage des langues (langues maternelles : arabe dialectal et tamazight, l'arabe classique et les langues étrangères en particulier le Français.). En second, les réponses attendues, nous renseignerons sur la mise en œuvre de la politique linguistique au niveau de l'université en tant qu'institution publique.

8-Enjeux identitaires du plurilinguisme à l'université:

Enfin, cette dernière section de notre enquête envisage l'apport du plurilinguisme dans le processus de construction identitaire dans un contexte universitaire plurilingue. Plus particulièrement, nous pencherons sur la place et le rôle de l'enseignement des langues qui s'inscrivent dans le cadre d'une politique linguistique éducative.

Ainsi, cette partie qui s'interroge sur les différents composants linguistiques de l'identité nationale en Algérie, elle tentera d'explicitier les finalités prometteuses de cette politique linguistique éducative fondée sur la promotion du plurilinguisme, tels que la cohésion sociale, la réussite scolaire et sociale puisque nous admettons que enjeux identitaires, linguistiques, sociaux ainsi que scientifiques dépendent réciproquement.

9-Les résultats de l'enquête

La synthèse des résultats de ce questionnaire est présentée sous forme de analyses des réponses. Quelques réponses se trouvent imbriquées.

Ces analyses traitent des résultats en fonction de chaque spécialité. Raison pour laquelle nous avons attribué à chaque groupe une abréviation particulière.

Groupe 01 : L.L.E / Groupe 02 : G.C : génie civil

LLA :Langue et Lettres Arabes

LLE :Lettres des Langues Etrangères

Dans ce qui suit, nous présentons les résultats d'une manière quantitative ; les données proviennent essentiellement de réponses au questionnaire, comportant des questions fermées. Du fait, nous avons eu recours à la présentation analytique considérée comme moyen efficace susceptible de faciliter la lecture des données recueillies auprès de l'enquête.

Il est à noter que lors du traitement des résultats, nous avons constaté que quelques questions n'ont pas été complétées par certains étudiants, mais ceci n'affecte pas l'analyse des données.

10-Identification des enquêtés :

A propos de la répartition de l'échantillon par sexe, notre échantillon comporte un pourcentage d'environ 40,00.% de jeunes hommes contre 60,00 % de jeunes femmes 70 % des enquêtés résident à Djelfa contre 30,00 % résidants dans d'autres Wilaya. Parmi les étudiants résidants à Djelfa , une proportion de 34 % d'étudiants sont originaires des autres régions. En ce qui concerne l'âge des étudiants de notre échantillon, nous l'avons divisé en trois catégories : moins de 25 ans représentent 45 %, la tranche d'âge qui se situe entre 25 et 35 ans constituent 46% enfin la catégorie des étudiants âgés plus de 35 représente.

Section 1

-Réponse 01 : répartition des langues maternelles.

La grande majorité des étudiants soit déclarent avoir l'arabe dialectal comme langue maternelle. Une proportion non négligeable d'étudiants de 22% a déclaré que le tamazight est leur langue maternelle. Il est à noter qu'une minorité de 05% répondent par avoir d'autres langues maternelles.

-Réponse 02 : compétence écrite en langues maternelles nous avons signalé que l'arabe dialectal et le Tamazight restent des langues orales.

Nous constatons qu'une proportion infime de la population dont la langue maternelle est le tamazight dispose d'une compétence écrite. Ce qui nous semble étonnant pour les résultats de cette question, c'est la proportion faible des étudiants arabophones déclarant étrangement avoir utilisé l'arabe dialectal à l'écrit.

-Réponse 03 : répertoire linguistique de la communauté d'appartenance

Pour l'ensemble des communautés, l'arabe dialectal représente la langue parlée en première position par une population de 82%. Le tamazight occupe le deuxième rang avec un pourcentage inférieur à 11%. Le français est classé en troisième position avec un taux d'utilisation de 04%. En dernier lieu, l'arabe classique est parlé par une minorité insignifiante de 03%.

Nous constatons que les étudiants du (LLE) déclarent appartenir à une communauté dont les locuteurs ne parlent pas l'arabe classique. les étudiants de génie de procédés partagent relativement la même caractéristique. Tandis que pour les étudiants du (LLA), nous avons observé un pourcentage le plus élevée d'utilisation de langue arabe au sein de leur communauté et le moins élevé pour l'emploi du français

Réponse 04 : langues véhiculaires en contexte universitaire

l'arabe dialectal prédomine toujours avec pourcentage très élevé, l'emploi des langues étrangères et en particulier le français se trouve augmenter à une proportion faible, l'arabe classique et le tamazight servent respectivement environ très faible de la communication inter-studentine en contexte universitaire. le français est quasiment absent dans la communication

entre les individus de la population LLA. Pour ce même groupe l'arabe classique est utilisé d'une façon fréquente par rapport aux autres groupes. Le même constat se décèle des groupes (LLE) et (GC) où l'emploi de l'arabe se réduit à l'infiniment petit et l'usage des langues étrangères s'élève pour la population LLE.

Réponse 05 : distribution des langues en fonction de la situation

Nous nous limitons à l'examen de deux situations celles en famille et en classe. la population interrogée parle arabe algérien en famille c'est-à-dire à la maison avec les parents et les membres de la famille. Notre population parle l'arabe dialectale et tamazight en famille. L'emploi de l'arabe classique et des langues étrangères dans ce même contexte semble négligeable.

Cependant, nous remarquons que l'usage des langues en classe sont considérablement variables en fonction du facteur filière. Ainsi, les langues les plus utilisées sont l'arabe classique et le français. Plus précisément, nous avons noté que l'arabe classique est restrictivement dominant en classe de la spécialité LLA avec une proportion énorme.

Quant à l'usage du français et des autres langues étrangères notamment l'anglais en classe, beaucoup des étudiants du groupe (GC) déclarent utiliser ces langues dans ce contexte. Une proportion représentant plus de la moitié des étudiants inscritsclassC utilisent en salle de classe le français. Le tamazight, par contre, n'est jamais utilisé en classe. L'arabe dialectal est aussi faiblement employé en classe avec la population GC.

Section 2 :

-Réponse 06 : évaluation des valeurs des langues en usage à l'université Il apparaît clairement que la majorité de la population d'étudiants estime que l'usage du tamazight n'est pas important, seulement une proportion inférieure qui le jugent très important. Le reste de la population soit voit que parler le tamazight à l'université est important.

Globalement, nous constatons que les appréciations des étudiants vis-à-vis des autres langues sont presque identiques. les étudiants considèrent non restrictivement que l'emploi de l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français ou autres langues étrangères est à la fois important et pas important.

Réponse 07 : répartition des langues non maternelles enseignées à l'université

Force est de remarquer que le français constitue, selon les opinions des étudiants interrogés, 85% des langues maternelles enseignées à l'université. Pour cette question, il semble étonnant que l'arabe classique figure parmi les langues maternelles mais avec une proportion de très faible. La présence de l'arabe dialectal paraît accidentelle au sein de cette catégorie des langues .

-Réponse 08 : opinions sur les langues d'enseignement à l'université

Les opinions de notre population étudiante sur les langues dans lesquelles devraient se réaliser l'enseignement à l'université se partagent en deux catégories. La première qui est formée d'étudiants des groupes LLE et GC recommande en première position le français comme langue d'instruction avec une proportion de 48% à 68% de la population concernée. Arabe classique est préconisée en second lieu .Enfin, l'arabe dialectal est choisi en troisième position .

La deuxième catégorie est composée exclusivement d'une population d'étudiants inscrits en LLA. Parmi cette population, juge que l'arabe classique devrait être l'unique langue d'enseignement. L'arabe dialectal et les langues étrangères occupent la même position avec une proportion sensiblement identique pour chacune des deux langues.

-Réponse 09 : avis sur les langues qui devraient jouir de statut obligatoire

la majorité des étudiants souhaitent que l'arabe classique et le français ou autres LE aient un statut obligatoire (soit 68% pour l'arabe classique contre 57% pour le français ou autres LE). Par les faibles proportions enregistrées en faveur de l'arabe dialectal, les étudiants expriment le caractère optionnel de ces langues.

Pour l'ensemble de l'échantillon l'arabe classique est souhaité être obligatoire avec un pourcentage moyen de 68%. Par contre le français n'est considéré obligatoire que pour les étudiants inscrits en LLE et GC avec une proportion pondérée de 57%. Du fait, le français devrait être optionnel selon l'opinion du groupe LLA

-Réponse 10 : opinions sur l'introduction des dialectes à l'université

la majorité des étudiants sont défavorables voire franchement contre l'introduction des dialectes dans l'enseignement universitaire.

Le rejet de l'enseignement des dialectes semble catégorique auprès de la population d'étudiants inscrits en LLA ; tandis que pour les étudiants du groupe (GC) ils ont exprimé une opinion assez favorable à son introduction par un pourcentage d'environ 20%.

Section 3 :

-Réponse 11 : autoévaluation des compétences linguistiques en situation d'apprentissage
L'ensemble de la population d'enquête indiquent que 33% d'étudiants se sentent à l'aise langue arabe classique, 20% en arabe dialectal, 29% en français.

Excepté les étudiants issus du groupe GC dont les réponses ressemblent relativement aux résultats présentés , les résultats relatifs aux groupes LLE est très partagé et sensiblement convergents. L'arabe dialectal se trouve en deuxième position avec une proportion d'environ 24%.

-Réponse 12 : fonction expressive des langues maternelles

L'ensemble des réponses à cette question convergent vers l'adoption de la position positiviste envers les langues maternelles. Du fait, environ de 70% de la population d'enquêtes sont en accord pour l'expressivité des langues maternelles, par opposition 25 % ont répondu par non à la présente question manifestant ainsi une attitude négative envers leurs langues maternelles.

Les résultats par filière semblent sensiblement identiques avec des variations légères qui ne dépassent pas 5% dans les proportions .

En effet, les étudiants ont exprimé un sentiment d'attachement à leurs langues maternelles non seulement pour leur fonction expressive mais aussi en tant qu'une composante de l'identité personnelle comme le révèle la question par l'emploi du terme « moi »

-Réponse 13 : ambitions et pratiques langagières

Pour le groupe LLE, une proportion considérable de 50% qui préfère parler le français, 31% favorise pratiquer l'arabe dialectal, 13% préfère utiliser l'arabe classique et 07% uniquement qui aime parler le tamazight.

En ce qui concerne le groupe GC,42% de cette population préfère parler le français en première position, l'arabe dialectal ainsi que l'arabe classique sont favorisés par un taux de 26% pour

chacune des deux langues, le tamazight est classé en dernière position comme pour les autres groupes.

-Réponse 14 : appropriation des langues étrangères Plus de la moitié de la population estiment que les langues étrangères, telles qu'elles sont utilisées en contexte universitaire algérien, ne s'identifient pas à celles des natifs. Au contraire, ils croient aux empreintes régionales et situationnelles de ces langues étrangères. L'attitude opposée, est exprimée par 38% de la population.

Nous montre que les étudiants du groupe LLA ont une représentation différente à celle de l'ensemble de la population de l'enquête. Du fait, 58% de ce groupe ne distinguent pas entre l'usage d'un locuteur étranger et celui d'un natif. Donc, ils sentent que leur usage des langues étrangères implique nécessairement l'identification aux natifs de ces langues. Au sein de ce même groupe, une proportion de 42% qui manifeste une attitude positive envers l'appropriation des langues étrangères.

-Réponse 15 : rapports entre identité nationale et identités linguistiques

les étudiants interrogés considèrent qu'ils sont tout d'abord Algériens et ensuite en deuxième position tamazightphones ou arabophones. Autrement dit, l'identité nationale est prioritaire par rapport aux particularités linguistiques. Cette représentation est affichée par 88% de la population répondante. Uniquement une proportion minoritaire de 12% qui envisage une attitude opposée en se considérant arabophones ou tamazightphones en premier rang et ensuite en deuxième position Algériens.

Nous observons également que les résultats enregistrés en fonction de chaque groupe semblent conformes à la vision globale présentée dans le paragraphe précédent.

Section 4 :

-Réponse 16 : identité contextuelle et compétences linguistiques.

On révèle qu'en contexte universitaire, l'étudiant algérien est censé se procurer de compétences linguistiques diverses, en premier lieu en arabe classique un taux de 42% . La maîtrise du français ou une autre LE est exigée en deuxième position par une proportion de 32% de la

population répondante.

En troisième rang ,avec un pourcentage de 16% l'arabe dialectal devrait configurer parmi les langues à apprendre.

Les résultats de la catégorie LLE de notre population ressemblent identiquement aux résultats globaux décrits précédemment. Contrairement aux données des groupes LLA et GC qui diffèrent grandement par rapport aux proportions générale de l'intégralité de la population d'enquête notamment pour les résultats relatifs à l'arabe classique et au français (ou autres LE). Du fait, les étudiants du LLA favorisent considérablement l'arabe classique au détriment des langues étrangères. Alors que pour la population du LLE les langues étrangères semblent remarquablement avantagées par rapport à l'arabe classique

-Réponse 17 : apport du plurilinguisme à l'université

Nous constatons,, un consensus à propos du rôle positif du plurilinguisme au sein de l'université. Cette attitude positive est partagée par 86% de la population interrogée. Seulement 14% qui regardent la pluralité linguistique comme un obstacle entravant l'apprentissage et la réussite. A la différence de ces résultats, une proportion non négligeable de 35% de la population LLA a opté pour l'impact néfaste du plurilinguisme.

-Réponse 18 : fonctions des langues étrangères à l'université

Nous apercevons que chaque groupe de notre échantillon adopte les fonctions proposées avec des proportions complètement différentes par rapport aux autres groupes.

Mais globalement, la proposition A est la plus adoptée par une proportion supérieure à la moitié soit 55%. Cependant, 33 % de la population ont opté pour la proposition B. enfin, moins de 22% des étudiants ont choisi la proposition C.

Les choix effectués par les étudiants de la catégorie LLE ressemblent manifestement aux positions de la totalité de la population mais nous signalons le pourcentage un peu élevé soit 79% en faveur de la proposition A qui exprime une fonction instrumentaliste.

Les trois fonctions sont présentes avec des proportions sommairement égales chez les étudiants du groupe LLA.

Réponse 19 : identité linguistique et culture nationale

Concernant ce rapport conflictuel entre le particularisme de l'identité linguistique et la pluralité de la culture nationale, nous constatons que les opinions des étudiants se sont réparties en deux catégories.

Premièrement, ne distingue pas entre la culture de l'Algérien tamazight phone et celle de l'Algérien arabophone. Autrement dit, cela estime que le particularisme de l'identité linguistique ne peut atteindre la culture nationale collective. Le groupe (GC) dont 56% ont répondu par non à la présente question semble représenter cette tendance.

Deuxièmement, le reste de la population croie que la spécificité de l'identité linguistique du locuteur algérien ne peut qu'aboutir à un particularisme culturel qui à son tour entrave la construction d'une culture plurielle commune. Cette optique s'illustre par les étudiants appartenant au groupe (LLA) dont 70% ont répondu par oui à nos propos formulés dans la présente question.

11-Analyse et discussion des résultats

Dans cet élément de notre étude, nous tenterons d'analyser non seulement les résultats de l'ensemble de l'enquête mais aussi nous les discuterons distinctement par filière car il est évident que la valeur des résultats traités par groupe est plus significative qu'une simple analyse globale.

Le présent examen des résultats consiste donc à faire une description systématique de l'échantillon, à faire ressortir les tendances principales, à tenter de répondre aux questions de recherche et enfin apporter quelques points de comparaison entre les résultats propres à chaque groupe. De plus, les connaissances exposées et construites précédemment dans les différents chapitres de ce travail interviennent directement ou d'une façon sous-jacente dans l'interprétation de l'ensemble des résultats.

12-Répertoires et pratiques langagières des étudiants

Dans cette section de notre enquête, les résultats ont montré que l'arabe dialectal dit algérien est la langue maternelle de 73,00% de la population répondante.

ressemble sommairement à la répartition nationale des langues maternelles entre Arabophones et

Tamazight phones.

la société algérienne dans leur dimension linguistique renforcent la représentativité qualitative de notre échantillon Malheureusement, les étudiants s'entendent sur l'absence de traditions écrites provoquant donc l'abandon de ces langues à l'écrit. Ce constat confirme non seulement le caractère oral de ces langues maternelles mais signifie aussi l'échec des tentatives de standardisation et de normalisation conduites jusqu'à ce jour et notamment pour le tamazight qui jouissait d'une reconnaissance constitutionnelle.

Le suivi du parcours linguistique de l'étudiant algérien partant de sa famille à la classe en traversant sa communauté de référence et son contexte universitaire révèle une (ré)adaptation situationnelle et fonctionnelle de ses compétences linguistiques acquises naturellement ou apprises par l'école.

Dans toutes les situations de communications informelles la prédominance de l'arabe dialectal est presque absolue avec un taux d'utilisation supérieur. Ce résultat qui exprime non seulement l'hégémonie de cette langue mais ils reflètent les enjeux des pratiques langagières des étudiants tamazightphones qui tendent à substituer, en contextes universitaires se situant dans des villes à dominance arabophone, leur langue maternelle à l'arabe dialectal. Cette adoption de l'arabe dialectal au détriment du tamazight sera remarquable, comme l'indiquent les résultats, dès que l'étudiant quitte sa famille pour rejoindre la société, ensuite le milieu universitaire et enfin les études en classe. Cet abandon progressif du tamazight semble en étroite corrélation avec la diversité des situations.

En familles ou aux seins de leurs groupes sociaux, les étudiants enquêtés ne pratiquent ni l'arabe classique ni les langues étrangères qu'avec un insignifiant emploi réservé généralement à des élites. Cependant, dès le regain de l'université l'étudiant à travers ses pratiques langagières, favorise sensiblement le français par rapport à l'arabe classique. En salle de classe, la distribution des langues s'effectue en fonction de la spécialité poursuivie.

13-Attitudes et représentations linguistiques des étudiants :

L'autoévaluation des compétences linguistiques en situation d'apprentissage exprime tout d'abord une maîtrise presque identique de l'arabe classique, de l'arabe dialectal et du français. A

l'instar de ces mêmes résultats, le tamazight est en position de sous-évaluation.

Ensuite les proportions attribuées à chaque langue reflètent une insatisfaction de la part des étudiants envers leurs compétences linguistiques notamment en français et en arabe classique enseignés depuis l'école primaire. Cependant, l'aisance sentie en arabe dialectal traduit la forte implication de cette langue dans l'acte d'enseignement au gré de négation officielle et intentionnelle de cette langue.

De cette évaluation résultent des ambitions linguistiques de combler ces insatisfactions. Ainsi, le désir de pratiquer une langue quelconque à l'université ne dépend pas forcément de nécessité fonctionnelle d'utiliser cette langue comme moyen, ni uniquement comme composante identitaire mais aussi en rapport à la compétence linguistique individuelle ou collective acquise en cette langue.

Enfin, nous confirmons que les compétences linguistiques de notre population sont variables en fonction de la filière étudiée.